

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## Les couvreurs zingueurs parisiens et les ornemanistes classés au Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

« Les savoir-faire des couvreurs zingueurs parisiens et des ornemanistes » viennent d'être classés au Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. Une reconnaissance prestigieuse qui honore deux métiers d'art français. Le label de l'UNESCO arrive en même temps que la réouverture de Notre-Dame de Paris que les couvreurs et les ornemanistes ont été amenés à restaurer.



©Gilles Mermet

### Reconnaissance d'un savoir-faire unique

Le 4 décembre 2024 à Asunción (Paraguay), le Comité intergouvernemental pour la sauvegarde du Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO a inscrit « Les savoir-faire des couvreurs zingueurs parisiens et des ornemanistes » sur la liste indicative du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Si les toits de Paris sont uniques et iconiques, c'est grâce au savoir-faire de ses artisans qui en ont fait un art aujourd'hui internationalement reconnu.

*« Notre métier d'art, indispensable à la vie des gens, est en voie d'extinction par manque de visibilité. Puisse notre candidature à l'UNESCO nous permettre de mieux faire connaître ce métier qui rend heureux les jeunes qui s'y consacrent »* Edouard Bastien, président du GCCP (Syndicat des entreprises de génie climatique et de couverture plomberie)

Cette reconnaissance de l'UNESCO distingue les métiers de couvreurs zingueurs et d'ornemanistes et honore l'ensemble des métiers du bâtiment français.

### Fierté et passion des artisans

Cette reconnaissance est une grande fierté pour l'ensemble de la communauté des couvreurs et des ornemanistes qui vivent leur métier avec passion et avec l'exigence d'un travail fait dans les règles de l'art.

*« Quand vous êtes là-haut, sur un toit, vous ne pouvez pas tricher. C'est une formidable leçon de vie »* Chloé Iché, apprentie couveuse

Cette reconnaissance de l'UNESCO souligne la dimension humaine de ces métiers, à la fois exigeants et gratifiants, porteurs de valeurs de transmission et d'excellence.

## Créer des vocations et encourager la formation

Il manque tous les matins plus de 500 jeunes couvreurs bien formés sur les toits de Paris et des milliers dans toute la France. Cette inscription à l'UNESCO va permettre de faire mieux connaître ces métiers d'art français et surtout, de susciter des vocations auprès des jeunes.

Cette reconnaissance répond également à toutes les mesures de sauvegarde mises en place par la communauté de métier et exigées par l'UNESCO : l'ouverture en octobre 2022 de l'Eco Campus à Vitry-sur-Seine, l'un des plus grands centres de formation européens des métiers du bâtiment, est un exemple phare de la transmission du métier de couvreur. Alors que le secteur est en difficulté de recrutement, seules la communication, la formation et la transmission pourront y remédier.

« En favorisant l'accompagnement, on peut aller très loin dans la réussite d'un jeune. » Stéphane Colinet, Meilleur Ouvrier de France et formateur en couverture à l'Eco Campus (Maximilien Perret)



©Gilles Mermet



©Gilles Mermet

## Un symbole fort avec la réouverture de Notre-Dame de Paris

Il aura fallu de la patience, de la ténacité et du talent aux charpentiers mais aussi aux couvreurs et aux ornemanistes pour refaire la toiture et reconstruire la flèche tombée dans l'incendie de Notre-Dame de Paris. Le classement des couvreurs zingueurs parisiens et des ornemanistes au Patrimoine immatériel de l'UNESCO coïncide avec la réouverture de Notre-Dame, un symbole fort qui montre combien ces femmes et ces hommes sont attachés au patrimoine.

Chaque jour, ces artisans préservent le patrimoine historique français : les couvreurs zingueurs de Paris et les ornemanistes qui fabriquent notamment les lucarnes et les frises de faitage, s'engagent à préserver cette identité des toits à la Mansart, née au 19<sup>ème</sup> siècle et reconnue dans le monde entier.

« C'est extraordinaire de pouvoir refaire à l'identique des pièces qui ont été réalisées il y a 200 ans » Damien Paqueriaud, couvreur et ornemaniste

## Des enjeux écologiques

Cette reconnaissance s'appuie aussi sur l'adaptation de la profession à la crise climatique : en posant obligatoirement un isolant performant sous les combles, les couvreurs participent aux économies d'énergie, apportent du confort aux habitants et répondent ainsi aux exigences de développement durable que l'UNESCO impose aux candidats au Patrimoine de l'humanité.

« Derrière ces couvreurs, c'est toute une filière d'excellence, créatrice d'emplois et d'innovations qui participe à la transition écologique » Delphine Bürkli, Maire du 9<sup>ème</sup> arrondissement et initiatrice de la candidature à l'UNESCO.

## L'aventure de la candidature

Il aura fallu plus de sept années de travail au GCCP (Syndicat des entreprises de génie climatique et de couverture plomberie), porteur de la candidature, appuyé par le ministère de la Culture, la maire du 9<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, un comité de soutien et une dizaine d'entreprises partenaires, pour obtenir le prestigieux label de l'UNESCO.

**Contacts presse pour toutes informations et/ou demandes de photos ou d'interviews\***

**Edouard Bastien**, président du GCCP

**Mériadec Aulanier**, délégué général du GCCP

**Gilles Mermet**, président du comité de soutien

**Olivier Boileau Descamps**, secrétaire général du comité de soutien

**Christine Chamberlin**, assistante du Président et du délégué général du GCCP

**01 40 55 12 20**

[cchamberlin@gccp.fr](mailto:cchamberlin@gccp.fr)



©Gilles Mermet

*\*Possibilités (sur demande) d'organiser des visites sur les toits de Paris avec des couvreurs et des couvreuses, des visites dans des ateliers d'ornemanistes ou à l'Eco Campus de Vitry-sur-Seine.*

Pour aller plus loin :

- **Livre « Couvreurs et ornemanistes, les artistes des toits »**, texte et photographies de Gilles Mermet, préfacé par Stéphane Bern, publié aux éditions de La Martinière.

Ce beau livre est né à l'initiative de Gilles Mermet, l'ambassadeur des toits de Paris, photographe et auteur d'un premier titre paru aux Éditions de La Martinière, Les toits de Paris ou L'art des couvreurs. Dans ce nouvel ouvrage, il met à l'honneur les visages qui incarnent les métiers de couvreur et d'ornemaniste dans des portraits authentiques et intimes. Au fil des pages, la parole est donnée à ces artisans des hauteurs, méconnus du grand public et qui sont pourtant à l'origine des paysages urbains emblématiques de la capitale française. Avec enthousiasme et passion, ils nous racontent leur parcours et leur expérience dans ce qu'ils nomment « le plus beau métier du monde ». Hommage à ces orfèvres qui participent à la richesse d'un patrimoine français côtoyant le ciel, ce livre est également un guide pratique référençant les différents centres de formation qui assurent la transmission des savoir-faire.

- **Vidéo : Un chantier de prestige sur un immeuble haussmannien de l'Esplanade des Invalides**

[https://youtu.be/mLcruGi3M\\_0](https://youtu.be/mLcruGi3M_0)

Le film montre plusieurs facettes de l'art des couvreurs sur un chantier très technique : pose des gouttières anglaises, pose de l'isolation mince, de l'ardoise sur un double brisis et du zinc à tasseaux sur le terrasson.

